



### Les dix portes de l'esplanade

Ce sont,

1- La porte des cotonniers - bab Al-Quatanin
2- la Porte des tribus, bab al-Asbat, située au coin nord-est
3 - la porte de la rémission, du pardon ou de l'absolution, bab al-Hitta/Huttah au mur nord
4 - la porte des ténèbres, bab al-Atim/'Atm/Attim, au mur nord
5 - la porte de Bani Ghanim au coin nord-ouest,
6 - la porte du Conseil / porte de l'inspecteur, bab al-Majlis / an-Nazir/Nadhir au mur ouest située au tiers nord
7- la porte de fer, bab al-Hadid, vers la partie centrale et le mur occidental,
8 - la porte des Ablutions, bab al-Matarah/Mathara, proche de la précédente
9 - deux portes jumelles suivent au sud de la porte des Ablutions, la porte de la Tranquillité et la porte de la Chaîne :
10 - la porte des Maghrébins; la seule entrée pour les non-musulmans.
Une onzième dixième porte encore ouverte sous le régime ottoman est désormais fermée au public : Bab as-Sarai (Porte du Sérail) est une petite porte menant à l'ancienne résidence du Pacha de Jérusalem entre les portes du Bani Ghanim et du Conseil.



## 1 – La porte des cotonniers

Son nom arabe est Bab Al-Quatanin. Cette magnifique porte Mameloukque a été construite par le sultan mamelouk bahrite\* d'Égypte Mohammad bin Qaloun, qui règne de 1293 à 1309, au début de l'ère Mamelouk. Elle donne sur le marché des cotonniers, dont les revenus devaient permettre d'entretenir



l'esplanade. La porte est magnifique, comportant des motifs en nid d'abeille et des stalactites

En 1336 et 1337, l'émir Tankiz restaure cette porte construite au début de l'ère mamelouke. Elle est la seule entrée du Haram à posséder une façade monumentale sur l'esplanade.

Lors de sa restauration sur un bandeau de cuivre fixé au battant, il a été inscrit :

« Cette porte bénie a été rénovée durant les jours de notre maître le sultan al-Malik al-Nâsir, le savant, le juste, le guerrier, le défenseur des frontières, l'assisté (d'Allâh), le victorieux, le sultan de l'Islam et des Musulmans, le tueur des infidèles et des polythéistes, le vivificateur de la justice dans les mondes, les serviteurs des maltraités contre les oppresseurs, le protecteur de la communauté des Musulmans, Nâsir al-dunya wa'l-dîn Muhammad ibn sultan al-Mansûr Sayf al-dunya wa'l-dîn Qalâ'ûn al-Sâlihî. Puisse Dieu fortifier son assistance, perpétuer son règne et ses jours et donner la victoire à ses armées et ses gardes, et hisser sa bannière et son étendard à l'est et à l'ouest.

Pour le noble Haram de Jérusalem, par ordre de Tankiz al-Nâsirî le gouverneur des nobles royaumes syriens ; puisse Dieu fortifier son assistance et lui garantir le paradis. Cela fut fait durant les mois de l'année 736 (1335-1336) . »



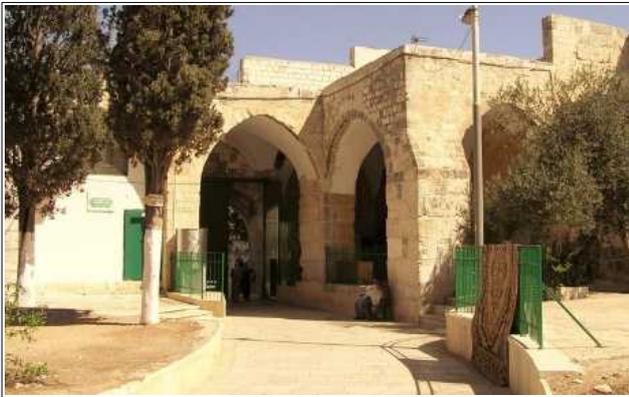
L'historien Al-Umari en fait une description en 1347. "C'est une grande Porte qui vient d'être construite et qui est récemment ouverte. Elle comprend dix marches. Sur chaque côté s'élèvent des tribunes... La construction de la porte est parfaite... Son arc est à double voussure et fait de pierre sculptée et colorée. Son inscription est dorée et incrustée dans la pierre. Ses deux portails sont couverts de plaques dorées et en cuivre ciselé."

\*Les **Bahrites** sont la première dynastie des Mamelouks qui ont régné en Égypte de 1250 à 1382. Ces mamelouks sont dans le principe de jeunes Turcs Kiptchaks qui sont vendus comme esclaves à des

marchands égyptiens. Le sultan As-Sâlih Ayyûb, de la dynastie des Ayyoubides, les rachète à ces marchands au nombre de mille, et les font instruire au métier des armes. Leurs casernements au Caire est sur l'île de Roda sur le Nil d'où leur nom de Mamelouks du fleuve ou bahrites. En réalité dès le début, il y a une rivalité entre ces Mamelouks Turcs et les Mamelouks Circassiens installés dans la citadelle (Burjites).

Les Mamelouks bahrites censés protéger les sultans ayyoubides sont à l'origine de la chute de la dynastie en 1250.

## 2. La porte des tribus



La Porte des Tribus a été construite en 1213. C'est une porte en arc d'environ quatre mètres de haut située sur le côté nord-est de l'esplanade. Elle a été rénovée plusieurs fois, la dernière datant du sultan ottoman Soliman le Magnifique. Cette porte est également appelée "Porte de la Vierge Marie" en raison de sa proximité avec l'église Saint Anne où la vierge Marie serait née.

## 3. La porte de la rémission



C'est l'une des plus anciennes portes à l'intérieur de l'esplanade, située entre la porte des tribus et la porte des ténèbres. L'année exacte de sa construction reste inconnue, mais elle a été rénovée à l'époque des Ayyoubides et des Ottomans. Il s'agit d'une porte simple surmontée de cintres en pierre qui servaient autrefois à transporter des lampes à feu. Cette porte mène au quartier d'as-Sadiyah dans la vieille ville, et c'est l'une des trois portes d'al-Aqsa qui reste ouverte pour les prières de l'aube.

## 4. La porte des ténèbres, ou du Roi Faysal



Cette porte est située dans la partie nord de l'esplanade ; elle a été rénovée pour la dernière fois en 1213 par le roi ayyoubide al-Moatham Sharf ad-Din Issa. La porte est connue sous différents noms tels que la porte des ténèbres, la porte du Shah Faysal en hommage à la visite du roi hachémite Faysal à la mosquée al-Aqsa en 1930, la porte de l'Honneur des prophètes en référence au quartier de l'Honneur des prophètes auquel elle mène, et la porte Duwaidaryah en raison de sa proximité avec l'école al-Duwaidaryah.

## 5. La porte des Bani Ghanim



Cette porte est située dans la partie nord-ouest de l'esplanade. Elle a été rénovée pour la dernière fois en 1308. Il s'agit d'une porte relativement petite qui doit son nom au quartier Bani Ghanim de la vieille ville auquel elle mène. Dans le passé, la porte était appelée porte al-Khalil (Hébron) en référence au prophète Abraham l'aimé, Ibrahim al-Khalil. La direction du Waqf islamique a rénové cette porte après qu'un extrémiste israélien l'ait brûlée en 1998.

## 6. La porte du conseil, Bab al Nazir



Cette porte aussi appelée porte de l'inspecteur est située sur le flanc ouest de l'esplanade, au sud de la porte de Bani Ghanim. Elle a été rénovée en 1203 par le roi Moathem Sharaf ad-Din. Il s'agit d'une énorme porte avec une entrée de 4,5 mètres de haut. La porte tient son nom du travail de l'inspecteur des deux Mosquées (mosquée al-Aqsa et mosquée al-Ibrahimi) pendant l'ère mamelouke.

## 7 – La porte de fer – Bab al-Hadid



Cette porte est située directement sous le bâtiment connu sous le nom de Madarasa al-Uthmani, côté ouest de l'esplanade entre la porte de l'inspecteur et la porte des marchands de coton ; elle a été rénovée pour la dernière fois en 1354-1357. Elle est également appelée porte d'Aragun, du nom de son rénovateur et fondateur de l'école Araguniyah, le prince Aragun al-Kamili.

### 8 – la porte des ablutions, Bab al-Mutahara



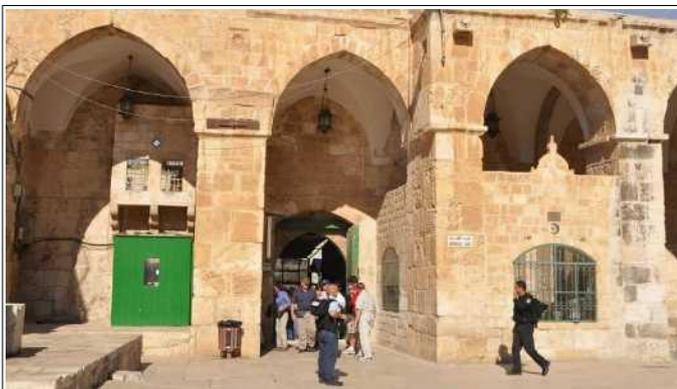
Située à quelques mètres au sud de la porte des cotonniers, cette porte est située est proche du Dôme du Rocher. C'est la seule porte d'al-Aqsa qui ne mène pas à l'un des quartiers de la vieille ville, mais à une zone d'ablution construite par le sultan ayoubi al-Adel Abu Bakr Ayoub. La porte et les ablutions ont été rénovées pour la dernière fois en 1267.

### 9 – la porte de la chaine



Elle a été construite à l'époque Ayoubide. C'est l'une des principales entrées sur l'esplanade, au sud du Kotel. La porte est relativement haute et surmontée de briques ornementées. Les Ayoubides l'ont également rénovée en 1200. Elle comporte une double porte en bois avec une petite ouverture qui permet le passage d'une seule personne lorsque la double porte est fermée.

### 10 – La porte des maghrébins, des Marocains, des Maures



La porte des Marocains est ouverte dans le mur occidental. Elle a été rénovée pour la dernière fois en 1313 et menait au quartier des maghrébins démoli en 1967 par les israéliens pour construire la place actuelle du Kotel. C'est la seule entrée possible des non musulmans sur l'esplanade.